

Sœur Catherine et sœur Jeanne-Aimée, toutes deux Augustines de la Miséricorde de Jésus à Malestroit, vont prononcer leurs vœux perpétuels le 10 mai prochain.

Article paru dans Chrétiens en Morbihan N° 1474, propos recueillis par Solange Gouraud

Sœur Catherine

« Nantaise d'origine, j'ai grandi dans une famille chrétienne. J'ai découvert, grâce au scoutisme et pendant mes études, la prière, la beauté, la richesse et l'unité de la foi. J'étais ouverte à un appel possible au mariage ou à la consécration religieuse. Mais rien n'est venu ! J'ai travaillé comme professeur de mathématiques puis principale d'un collège, en essayant de vivre ma foi en profondeur. À 43 ans, lors d'un week-end chez les Chanoines réguliers de Saint-Augustin à la Coterie, j'ai entendu, à ma grande surprise étant donné mon âge, l'appel à devenir sœur Augustine à Malestroit. Je ne connaissais pas cette communauté, mais elle correspondait à mes désirs profonds. La vie canoniale, spécificité des Augustines, s'équilibre entre la vie fraternelle et communautaire, la vie de prière et la recherche de Dieu, une vie liturgique forte et le service auprès des malades. Ma formation a été un temps d'émerveillement en même temps qu'une adaptation parfois douloureuse : je m'étais construite en vivant seule ! Je me suis frottée à la vie communautaire, dans un climat de bienveillance fraternelle. Dans les moments difficiles, j'ai toujours eu la certitude que le Seigneur me voulait là.

À la veille de ma profession perpétuelle, j'ai la conviction d'être au début d'un beau chemin. Je vis dans une grande joie, une grande confiance dans le Seigneur et dans la communauté qui m'a beaucoup apporté. S'engager, c'est oser s'abandonner, ne pas s'appuyer sur ses propres forces, savoir accueillir l'aide qu'on reçoit de Dieu et des autres. Au moment de mon appel, j'avais cette phrase en moi : « *Lève-toi, prends ton grabat et marche* ». Il faut s'engager pour pouvoir avancer. Je suis de plus en plus consciente de mes pauvretés, mais aussi de la grâce de Dieu. Il ne nous demande pas d'être parfaite mais d'accueillir et de rayonner sa gloire autour de nous. »

Sœur Jeanne-Aimée

« Je suis d'origine bretonne et j'ai toujours pratiqué ma foi, avec le désir d'être active, tournée vers les autres. Cette aspiration s'est concrétisée dans le scoutisme, mon travail d'infirmière et l'animation d'un groupe de prière de jeunes professionnels. Je gardais mon cœur disponible aux demandes du Seigneur. À 27 ans, je pensais que le Seigneur m'appelait au mariage, qu'il était trop tard pour un appel à la vie religieuse, mais à l'Ascension 2011, j'ai compris qu'il m'appelait à la vie consacrée en me laissant toute ma liberté pour lui répondre. Le Seigneur nous montre la vie qu'il veut pour nous, où est notre bonheur, mais il nous laisse profondément libre. En une semaine, j'ai décidé d'entrer chez les Augustines de Malestroit que je connaissais déjà bien.

Ma profession perpétuelle va être un pas de plus dans mon engagement. Je le vis avec cette phrase de la Bible : « Ma grâce te suffit ». Le Seigneur m'appelle, il fait tout et me donne la force d'avancer. Il est amour, il veut notre bonheur, on peut lui faire confiance. La phrase du faire-part de notre profession perpétuelle : « À vous d'en être les témoins », nous rappelle que nous nous engageons dans un diocèse, pour l'Église, avec la grâce de l'Église. Le Seigneur nous demande d'être témoin de son amour, c'est ce qui nous rend heureux. Je suis dans l'action de grâce ! »